

## Signes, sons et lettres – une lecture actuelle

---

**Ioana-Crina PRODAN**

[crinacoroi@yahoo.fr](mailto:crinacoroi@yahoo.fr)

Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

En 2018, Editura Universităţii « Ştefan cel Mare » de Suceava a publié l'ouvrage *De la phonétique à la phonostylistique* que l'universitaire Nicoleta-Loredana Moroşan a réalisé pour « initier les lecteurs aux mécanismes de la prononciation du français, ouvrant ainsi la voie à la lecture des travaux encore plus spécialisés, comme ceux dont l'objet d'étude est la variation phonétique libre et particulièrement la phonostylistique » (p. 11). En fait, il s'agit d'un livre très attendu et très bien documenté pour illustrer la nécessité de bien maîtriser la phonétique de la langue française contemporaine.

Structuré en dix chapitres majeurs, précédés par un *Avant-propos* qui souligne les axes suivis par la chercheuse dans sa démarche d'investigation, ce livre est, en réalité, un excellent instrument didactique qui s'adresse non seulement aux étudiants, mais à tous ceux qui veulent apprendre correctement la formation et la production des sons, leur encodage autant dans le code oral (l'alphabet phonétique) que dans le code écrit (lettres et groupes de lettres), ainsi que l'usage qui en est réalisé par les locuteurs avec rajout d'éléments suprasegmentaux (accentuation, rythme, intonation). En plus, l'auteure s'est arrêtée également sur les paramètres qui caractérisent les changements phonétiques imposés par différentes situations de communication, à savoir ceux sociaux, régionaux, générationnels, individuels, émotionnels. Ce sont seulement quelques points de repère qui invitent les lecteurs à découvrir pas à pas le monde phonétique avec toutes ses subtilités et ses secrets.

Ce qui attire l'attention dès le début est l'organisation impeccable du livre, une segmentation très attentive des perspectives pour donner une image globale et linéaire à la démarche d'investigation, sans fatiguer le lecteur par une lecture théorique épaisse, mais par des illustrations bien choisies pour l'aider à mieux réussir à comprendre et aimer le monde phonétique du français. Deux segments importants qui sont placés à la fin de chaque chapitre – *Pour faire le point* et *Base de réflexion et questionnement* – témoignent de la didacticité de l'auteure et de son intention à offrir un bon instrument d'étude tout à fait

essentiel, en donnant également des réponses et des explications à la problématique envisagée par les contenus théoriques et applicatifs de chaque chapitre.

Ainsi, le premier chapitre, *L'Alphabet Phonétique International*, est structuré en deux segments majeurs qui visent, d'une part, la présentation de l'Alphabet Phonétique International (API) en tant que « système de notation formé de symboles phonétiques, ces symboles des représentations graphiques de la manière de prononcer les graphèmes qui composent les mots d'une langue dans le code écrit, c'est-à-dire des représentations de phonèmes » (p. 15), avec les signes utilisés pour les voyelles, pour les semi-voyelles (semi-consonnes) et pour les consonnes françaises, sans ignorer les signes complémentaires. D'autre part, l'auteure offre une bonne leçon en ce qui concerne les transcriptions étroite et large. En d'autres termes, la transcription étroite (phonétique) est guidée par le principe conformément auquel « à chaque son correspond un seul symbole phonétique et qu'à chaque symbole phonétique correspond un seul son » (p. 21) et la transcription large (phonologique) qui « transcrit non pas la réalisation des sons par tel locuteur dans tel contexte, c'est-à-dire la réalisation des *phones*, mais la manière dont la communication linguistique est mise en œuvre par la présence des unités fonctionnelles à rôle distinctif, les *phonèmes*, dans tel ou tel discours. » (p. 23)

La linéarité du parcours théorique est donnée ensuite par le chapitre suivant, construit autour des *Branches de la phonétique*, avec les deux types de phonétique consacrées, à savoir : la phonétique descriptive (englobant la phonétique articulatoire ou physiologique, acoustique, auditive ou perceptive et la phonétique combinatoire), celle fonctionnelle (englobant la phonématique et la prosodie, avec ses deux volets : la phonosyntaxe et la phonostylistique). L'auteure offre une définition de la phonétique qui « est une branche de la linguistique, à côté de la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique, la stylistique et la pragmatique » (p. 31) Ses recherches touchent également la phonétique perçue d'une manière diachronique, décrivant toute une série de perspectives sur la phonétique historique ou évolutive, de même que sur la phonétique historique d'une langue donnée. La phonétique appliquée constitue sans doute un véritable point de repère pour une analyse pertinente et correcte des questions visant l'orthographe ou la bonne prononciation, l'orthophonie, la synthèse de la parole et la reconnaissance verbale.

Avec les deux chapitres suivants, Nicoleta Moroşan nous introduit dans le monde pratique de la perception des sons français (dont l'inventaire « compte entre dix et seize voyelles (selon les régions, les milieux sociaux et les générations), dix-huit consonnes et trois semi-voyelles (semi-consonnes ou glides) » (p. 53), en présentant, tout d'abord, des classements des phones selon leurs traits articulatoires – les *voyelles* (selon plusieurs aspects : la résonance nasale, le lieu d'articulation, l'aperture et résonance labiale) pour continuer avec les *consonnes* (selon plusieurs aspects : les modes articulatoires ; les lieux d'articulation et les traits articulatoires) et les *semi-consonnes*.

Une fois illustrés ces éléments constitutifs, la démarche implicite est orientée vers la direction des structures phoniques et des lois phonétiques. Cette démarche commence par quelques précisions terminologiques qui ouvrent la voie vers la structure de la syllabe, les types de syllabes et la division syllabique. Des mots isolés et des groupes rythmiques sont envisagés selon le phénomène de l'accentuation. Plusieurs paires de lois sont intégrées sous le volet de la description du timbre des voyelles selon la structure phonique (syllabique et accentuelle) : la loi de distribution complémentaire ou loi de position (le degré d'aperture) - /e/ et /ɛ/, /o/ et /ɔ/, /ø/ et /œ/ et, finalement la loi de distribution complémentaire ou loi de position (en termes de lieu de l'articulation) – *a* postérieur /a/ et *a* antérieur et /a/. La problématique de la durée et de l'allongement des voyelles constitue

le segment final de ce chapitre, offrant des exemples structurés dans quatre tableaux organisés d'une manière extrêmement fonctionnelle et pratique (p. 110-112).

Notre lecture s'arrête ensuite sur quelques précisions terminologiques concernant les paires minimales que l'auteure traite logiquement, puisqu'elle considère que « selon les phonèmes de sa langue maternelle, un apprenant de français peut avoir de difficultés à percevoir et à produire lui-même la distinction entre les phonèmes distinctifs qui fondent une paire minimale. » (p. 128) Cette problématique précède l'approche des oppositions vocaliques – opposition du timbre des voyelles « e », « o », « eu » et « a » pour tracer avec une fine habileté l'opposition entre les voyelles nasales, de même que les oppositions consonantiques.

Une série de phénomènes syntactiques, *l'élision*, *l'enchaînement* et *la liaison*, sont décrits et définis ponctuellement par Nicoleta Moroşan dans le contenu du chapitre suivant, le septième du livre soumis à notre analyse. Les deux types d'enchaînement, à savoir vocalique et consonantique, précèdent la présentation des consonnes de liaison et des types de liaison consacrés dans le domaine théorie de la phonétique : liaison obligatoire, invariable ou catégorique, facultative ou variable, fautive, interdite ou abusive. Les rôles de la liaison sont envisagés et illustrés selon trois perspectives : grammaticale, sémantique et pragmatique. (p. 155-157)

Deux chapitres importants sont consacrés à la prosodie, selon trois aspects visant, d'une part, l'accentuation et le rythme et, d'autre part, l'intonation, se chargeant d'une manière évidente de « remplir plusieurs fonctions : lexicales, démarcative, pragmatique, comportementale, émotionnelle, identificatrice, stylistique » (p. 161-162). Deux types d'accent constituent la première partie du huitième chapitre du livre, c'est-à-dire l'accent final et l'accent externe ou emphatique, avec ses valeurs – l'accent d'insistance à valeur didactique ou l'accent intellectuel et l'accent d'insistance à valeur expressive. Le rythme est analysé par l'auteure selon le groupe de souffle et le groupe rythmique (sémantique). Quant à l'intonation, perçue également en tant que « signe conventionnel, chaque langue ayant des patrons intonatifs spécifiques pour montrer des attitudes telles l'ironie, la prière, la supplication, la coquetterie, etc. » (p. 175), Nicoleta Moroşan offre deux pistes d'analyse, s'arrêtant sur les paramètres de l'intonation et sur ses fonctions - modale, distinctive, démarcative et expressive – illustrées d'une manière exemplaire par des schémas d'analyse faciles à comprendre et à retenir.

*Les Variations* constituent le contenu du dernier chapitre du présent livre qui se propose d'aider les lecteurs à identifier et classer les types de variation phonétique, à expliquer les assimilations phonétiques et à motiver la prononciation et la suppression du *e* caduc. À ce but, l'auteure commence sa démarche par la présentation de la variation conditionnée par le contexte de production des sons de la langue française, pour passer ensuite vers les facilités de prononciation et les assimilations consonantique et vocalique, richement exemplifiées. Un autre type de variation, la variation libre est soutenue par ses quatre types (variation régionale, sociale, générationnelle et phonostylistique, avec ses valeurs situationnelle et émotive), Nicoleta Moroşan appréciant que « la région où le locuteur vit, son âge, son sexe, son statut social, son état émotif, son attitude, le contexte situationnel où il se trouve sont autant de facteurs qui influent sur sa manière d'articuler les phonèmes, sur son accentuation, le rythme de son discours et son intonation, au cours de sa vie. » (p. 204)

Le segment intitulé *Survол de la problématique en questions* (p. 209-218) offre aux lecteurs la possibilité de vérifier les savoirs acquis par des séries de questions du type vrai / faux, de même que par le biais de quelques questions ponctuelles qui permettent la construction d'une réponse personnelle de l'interlocuteur. Plusieurs échantillons de texte invitent à la transcription phonétique, tout en observant la distribution des plusieurs

voyelles étudiées dans les chapitres antérieurs. Un coup de main est donné par l’auteure par ses précisions et se réponses à presque toutes ces questions.

Nous apprécions beaucoup le choix de Nicoleta Moroşan d’offrir à ses lecteurs un glossaire, mis en ordre alphabétique, des termes utilisés dans les pages du livre, un outil très important pour la bonne compréhension des concepts théoriques et des situations discursives envisagées. La bibliographie du livre englobe des ouvrages de la littérature de spécialité parus dans l’espace roumain et international, de même que les sites web visités par l’auteure pour la réalisation de sa recherche. Ce sont des points de référence pour d’autres lectures supplémentaires pour tous ceux qui veulent fructifier de plus leur passion pour le domaine très intéressant et captivant de la phonétique.

L’ouvrage *De la phonétique à la phonostylistique*, écrit par l’universitaire Nicoleta-Loredana Moroşan représente une lecture actuelle des problématiques de la phonétique, un instrument de travail extrêmement utile et tout à fait nécessaire aux étudiants et à tous ceux qui cherchent à décodifier correctement les composantes théoriques et pratiques de la phonétique de la langue française contemporaine.

Nicoleta-Loredana MOROSAN, 2018, *De la phonétique à la phonostylistique*, Editura Universităţii « Ştefan cel Mare » din Suceava.